

# Compte-rendu de la conférence « Premiers hommes et langage »

Le 30 / 03 / 2017

**Participants :** Pascal Picq, paléanthropologue.

**Lieu :** Tables Rondes de l'Arbois à Aix-en-Provence.

Durée de l'intervention : 50 minutes

**Mots-clés :** Langage, singes, évolution, hommes.

Compte-rendu livré le 10 juin 2020

Le paléanthropologue Pascal Picq est intervenu aux Tables Rondes de l'Arbois organisées par Daniel Nahon à Aix-en-Provence. Son intervention n'était à l'origine pas prévue puisqu'il est venu remplacer un de ses confrères, Yves Coppens. Sa conférence porte tout de même sur le sujet prévu initialement, c'est-à-dire le langage chez les premiers hommes. Il nous présente ainsi ce qu'est le langage, d'où il provient et comment nous l'avons acquis.

Après avoir commenté rapidement les conférences précédentes et la raison de sa venue, Pascal Picq commence son discours en nous expliquant comment de nouveaux caractères apparaissent au cours de l'évolution. Pour cela, il prend l'exemple de l'apparition de la vision en couleur chez les singes. Les mammifères sont d'ordinaire bichromatiques, tandis que les hommes sont trichromatiques. Cette différence s'explique par une mutation apparue chez les singes femelles il y a 30 à 35 millions d'années. Grâce à différentes combinaisons génétiques, les singes de l'Ancien Monde, femelles et mâles confondus, se sont mis à voir en couleur, et puisque nous sommes leurs descendants nous aussi nous avons cette capacité. Pourtant, même si cela a changé notre vie sociale et notre environnement, ce n'était pas quelque chose de voulu ou de nécessaire, cela s'est juste produit sans raison particulière. Pascal Picq s'est servi de cet exemple pour nous expliquer le fonctionnement de l'évolution. En ce qui concerne le langage, il précise que de nombreux critères sont à prendre en compte ce qui en fait un sujet complexe à étudier. Le conférencier explique que l'on sait, grâce à l'imagerie médicale et l'anatomie, que les singes ont les mêmes aires cérébrales liées au langage que nous. C'est pour cela qu'ils peuvent apprendre la langue des signes et même inventer de nouveaux signes.

Par ailleurs, le langage, qu'il soit à travers des signes ou la parole, possède plusieurs définitions et par conséquent plusieurs fonctions. Pour nous en montrer la diversité, le paléanthropologue en cite quelques-uns. En premier, il mentionne la fonction référentielle, c'est-à-dire le fait de se référer à une situation, un évènement, un objet ou un lieu, qui existe

aussi chez les singes. Ensuite, il y a la fonction émotive, c'est la faculté de pouvoir exprimer des sentiments. Nous le faisons avec des mots, mais les singes le font aussi avec des cris que les spécialistes ont appris à reconnaître. Puis, il y a la fonction cognitive permettant d'imposer une action ou une volonté. Et enfin, il y a la fonction poétique qui prend en compte la manière dont nous disons les choses. Il reste aussi la fonction narrative que le conférencier rajoute en citant une scène du film « La planète des singes », ainsi que la fonction argumentative qui permet de prendre une décision.

Par la suite, le paléoanthropologue explique que pour identifier les premières formes de langage, il faut d'abord décider qui sont les premiers hommes. Selon lui, et selon Yves Coppens, les premiers hommes sont les homo habilis et les homo rudolfensis apparus en Afrique de l'Est, ainsi que les homo gautengensis et les homo naledi en Afrique du Sud. Ces premiers hommes manifestent d'ores et déjà des caractéristiques et des comportements nouveaux observables à partir de leurs ossements et de l'archéologie adjacente. Ils ont un crâne plus gros avec des asymétries au niveau du cerveau correspondantes au développement de leur dextérité. Ils ont aussi inventé l'Oldowayen qui leur a permis d'apprendre la fonction découper et dont ils vont chercher les matières premières dans des gisements de pierres éloignés. Ces activités ne sont pas connues chez les australopithèques ou chez les chimpanzés. Pascal Picq précise que même si cela ne peut pas nous prouver qu'ils avaient développé un langage, on sait que leur organisation sociale est beaucoup plus complexe. Petit à petit, le conférencier va ainsi nous montrer que ces premiers hommes se démarquent de leurs ancêtres. Leur alimentation change, ils mangent davantage de viande grâce au charronnage, et ils sont les premiers à sortir d'Afrique. Ils mettent également en place des ateliers de taille de pierre et des caches à outils, ce qui a sûrement nécessité des fonctions de communication référentielle. Ils utilisent le feu pour se protéger et sortir du monde des arbres. Ils ont créé l'Acheuléen, un outil en forme d'amande pointue qu'ils passent au feu pour les rendre plus efficaces et solides et dont la création prouve qu'ils font preuve de récursivité. Alors, Pascal Picq explique que plus l'on avance dans le temps, et plus on recueille des indices sur les comportements des espèces, plus on se rend compte qu'ils avaient besoin d'acquiescer certaines fonctions du langage. On ne peut donc pas déterminer l'origine du langage, mais l'apparition de nouveaux comportements chez les premiers hommes prouve l'émergence d'une quelconque capacité à communiquer.

Enfin, le conférencier finit sur un paradoxe qui a engendré une autre évolution. Alors que notre bipédie évolue et nous permet de nous déplacer encore plus vite grâce à notre bassin qui se referme et se transforme, notre cerveau se met à devenir plus gros grâce à la consommation de tubercules cuits qui nous fournit davantage d'énergie. Selon les courbes de comparaison, nous aurions besoin d'un temps de gestation de 18 à 21 mois. Cet allongement du temps de gestation a provoqué l'élimination des femmes homo erectus au moment de l'accouchement. L'évolution a alors fait que les bébés humains continuent leur croissance cérébrale après la naissance. Ils se développent alors 9 mois dans l'utérus maternel, puis 9 autres mois environ dans un utérus culturel où la langue maternelle a toute son importance.

Suite à la conférence, Pascal Picq va prendre le temps de répondre à quelques questions. La première porte sur le rapport entre le langage et la violence. Pour y répondre, le conférencier explique que le langage permet d'avoir un discours discursif ainsi que d'annoncer la loi, les obligations ou les condamnations. De cette manière, il participe à la fois à l'apaisement des violences mais aussi à sa sollicitation. Ensuite, la question suivante concerne le lieu d'apparition

de l'homme. Le paléanthropologue explique qu'il y a une diaspora à travers le monde concernant l'émergence de l'homo erectus. Les espèces vont commencer à se déplacer, à se rencontrer et parfois s'accoupler, jusqu'à que les hommes de Neandertal rencontrent les homo erectus où il y aura des passages de gènes. Tout de même, les études et les fossiles convergent tous vers le fait que nous venons d'Afrique. Enfin, la dernière question a pour objet la signification communicationnelle des gestes. Le spectateur cite Donald Trump dans sa question et Pascal Picq va alors prendre en exemple des hommes politiques et les comparer. Il explique que l'utilisation de notre corps lors d'une prise de parole, en l'occurrence dans un débat politique, est tout aussi importante que notre discours. Parfois, elle va même être déterminante de l'issue du discours.

À travers cette conférence, Pascal Picq a développé la question complexe de l'émergence du langage. Selon lui, les premiers hommes, ceux qui se démarquent le plus au niveau de leur physique et de leurs comportements et qui ont réellement commencé à évoluer vers qui nous sommes aujourd'hui, sont à l'origine apparus en Afrique. À partir des différentes définitions et fonctions du langage ainsi que des études que les paléanthropologues ont menées sur les ossements et l'archéologie, il a été déduit que ces premiers hommes ont développé un moyen de communication complexe. Le conférencier précise que cela ne suffit pas pour affirmer que le langage est apparu à cette période-là. Toutefois, ces indices sont la preuve qu'ils avaient trouvé un moyen d'utiliser les fonctions du langage d'aujourd'hui pour évoluer et s'organiser.